

**L'artiste :**

Né à Marseille, Jérémy Liron vit et travaille à Lyon. Agrégé d'arts plastiques, il enseigne au collège et en lycée. Pour sa série des « paysages », il part toujours du même principe : au fil de ses promenades dans les villes, ou en périphérie, il prend des photographies. Ensuite, il rentre à l'atelier et transpose sur la toile non pas ce que l'appareil a enregistré mais aussi l'impression ressentie face au paysage. Il s'attache à rendre chaque lieu anonyme par l'absence de toute vie humaine tout comme de nom à ses toiles.

L'œuvre

Jérémy Liron

Paysage n°110, 2012

Huile sur toile sous plexiglas, 246x369 cm.
Villefranche-sur-Saône, musée municipal Paul-Dini
©musée municipal Paul-Dini/ photo Didier Michalet

Jérémy Liron

Paysage n°110 (2012)

Visite libre**Objectifs :**

- permettre une rencontre sensible avec les œuvres
- éduquer le regard
- échanger des avis, des points de vue
- établir des référents culturels

L'enseignant confronte ses élèves à des productions variées à travers deux types de situations de réception/perception : l'une visant **l'expression** (lecture sensible), l'autre **l'apprentissage** (lecture **analytique**, évocations de notions plastiques)

Situation 1 : Une reproduction a déjà été montrée et observée en classe

- **Différences entre l'œuvre et une reproduction :**

Les dimensions, la place de l'œuvre dans l'espace d'exposition

Les couleurs

La matière : le reflet, les coulures de peinture

Situation 2 : le tableau est découvert pendant la visite: qu'est- ce qu'on voit ?

Cette œuvre est un polyptique, composé de 6 panneaux de tailles identiques. Au premier plan nous voyons le cadre d'une fenêtre donnant sur l'extérieur. À travers cette fenêtre on distingue une architecture de béton, rectiligne. Puis au dernier plan une masse verte qui peut faire penser à un arbre. Le ciel est peint en aplat (c'est-à-dire sans quasiment aucune nuances colorées).

Apprentissages

- forme

Ce qui peut se reconnaître, se décrire, se nommer, apparaît par un trait de contour, un contraste de couleur ou de matière, un relief, etc.

- *L'œuvre est-elle figurative ? Oui*

Que représente-t-elle ? *un paysage architectural vu à travers une fenêtre.*

Que peut-on reconnaître ? *des éléments d'architecture (ouvertures, rebords, toits...), un arbre et le ciel.*

- *De combien de parties se compose-t-elle ? Y-a-t-il des lignes de contour ? : L'œuvre est composée de trois plans. Il n'y a pas de lignes de contours mais Jérémy Liron marque les différentes formes par l'opposition d'ombres et de lumières (premier et second plan) ou par des contrastes colorés (second et troisième plan). De même, l'arbre se distingue par sa forme curviligne en opposition avec l'aspect rectiligne de l'architecture.*

- **composition** : *Comment le sujet est-il cadré ? Repérer l'angle de vue, le point de vue, les différents plans.*

C'est un cadrage frontal à hauteur du regard. Cela a pour effet de nous donner l'impression de regarder nous même à travers la fenêtre.

- couleur

- *Nommer les couleurs, les décrire, les comparer*

Gris, beige, blanc, bleu et vert. C'est une palette très resserrée avec peu de nuances.

- *Retrouver les contrastes*

Contraste surtout entre l'arrière-plan (vert et bleu) et les premiers plans faits de peu de contraste entre gris, et beige.

- matière

Quel support ? quel médium ? quelles traces ?

C'est une peinture à l'huile sur toile faite sur six panneaux de taille identique. Le peintre travaille en aplat et laisse non pas la touche apparente mais la coulure. Cela veut dire que sa peinture était très liquide et qu'il l'a laissée couler sur la toile. C'est notamment ce qu'on voit au tout premier plan. Une fois sa toile terminée il met du plexiglas par-dessus (un plastique transparent). Ce n'est pas seulement pour les protéger mais pour nous faire croire que nous regardons une fenêtre à travers une fenêtre. Le plexiglas joue aussi le rôle de miroir. Le reflet du spectateur apparaît sur la toile quand il passe devant, et donne ainsi l'impression de faire partie du tableau.

Lecture sensible : expression des ressentis

- verbaliser ses impressions, ses ressentis : qu'est-ce que je ressens ?

- inventer une histoire

- émettre des hypothèses, une interprétation du tableau

- donner son point de vue en l'argumentant

PROLONGEMENTS PEDAGOGIQUES EN CLASSE

Séquence d'apprentissage en classe à partir d'une des notions dégagées pendant l'analyse :

Couleurs : les contrastes colorés, la valeur d'une couleur

Matière : transparence et opacité : tester différents matériaux (papiers divers, verre, tissus...)

Forme : notion de cadrage, de plans, de superposition, d'organisation. Réaliser des croquis.

Mise en réseau avec des œuvres d'art : *Paysage n°90 de Jérémy Liron, Paris de Pierre Charbonnier, La Vierge et le chancelier Rolin de Van Eyck (pour le thème de la fenêtre), Bellecour de Patrice Mortier (pour le procédé partant de la photo à la peinture).*

